

## GÉNÉRIQUE

**Réalisation** : Mathias Mlekuz  
**Scénario** : Mathias Mlekuz et  
Philippe Rebbot  
**Photographie** : Florent  
Sabatier  
**Son** : Gildas Prechac  
**Montage** : Céline Cloarec  
**Production** : Jean-Louis Livi et  
Marc-Etienne Schwartz

## Avec

Mathias Mlekuz, Philippe  
Rebbot, Josef Mlekuz

## FILMOGRAPHIE

Mathias Mlekuz

2020 : MINE DE RIEN

## SEMAINE DU 09 AU 15 AVRIL

### MIKADO

Baya Kasmi

Mikado et Laetitia vivent avec leurs enfants sur les routes. Une panne de moteur les amène à s'installer le temps d'un été chez Vincent, un enseignant qui vit seul avec sa fille. C'est le début d'une parenthèse enchantée qui pourrait aussi bouleverser l'équilibre de toute la famille alors que Nuage, leur fille aînée, se prend à rêver d'une vie normale.

### MA MÈRE, DIEU ET SYLVIE VARTAN

Ken Scott

En 1963, Esther met au monde Roland, petit dernier d'une famille nombreuse. Roland naît avec un pied-bot qui l'empêche de se tenir debout. Contre l'avis de tous, elle promet à son fils qu'il marchera comme les autres et qu'il aura une vie fabuleuse. Dès lors, Esther n'aura de cesse de tout mettre en œuvre pour tenir cette promesse.



09 71 00 5678 | tandem-arrasdouai.eu

# TANDEM

Scène nationale Arras Douai

Cinéma, Salle Paul Desmarests  
SEMAINE DU 02 AU 08 AVRIL 2025



## À BICYCLETTE

### Mathias Mlekuz

2025, France, 1h29

2024

2025



## ENTRETIEN AVEC MATHIAS MLEKUZ

**Dans le préambule, vous dites que l'idée de ce voyage à vélo sur les traces de votre fils vous est venue très vite. Comment l'idée du film est-elle venue ? Est-elle née en même temps que votre envie de voyage ?**

Mon fils Youri a fait un voyage à vélo en 2018, en partant de La Rochelle jusqu'en Turquie, il a adoré ce voyage et en a même fait un livre. Au moment de son décès en septembre 2022, j'ai eu envie de refaire ce voyage à vélo avec mon ami Philippe Rebbot. Je lui ai proposé cette idée un peu folle et c'est lui qui m'a dit : mais tant qu'à faire ce trajet, autant en faire un film ! J'en ai parlé ensuite à Marc-Etienne Schwartz, le producteur de mon premier film, qui m'a suggéré de ne pas chercher à écrire un scénario mais de partir en improvisation, ce qu'on a fait.

**Vous aviez la structure du film grâce à votre fils, Youri, et à son voyage. C'était « votre bible, votre feuille de route », comme vous dites. Y a-t-il eu néanmoins un travail d'écriture en amont ?**

Oui, tout à fait. Il a fallu notamment écrire quelque chose pour la recherche des financements. Mais ce que nous avons soumis aux chaînes tient seulement en trois pages. Une trame avec des scénettes, une sorte de déroulé dont finalement je n'ai pas vraiment tenu compte. Seuls mon discours du début et le texte de mon fils Josef étaient écrits. Pour le reste, on a improvisé et modifié beaucoup de choses qu'on avait prévues.

D'où le choix de faire de ce film un documentaire et de le tourner comme tel, ce qui nous a laissé beaucoup de liberté. Par exemple, la rencontre avec Marzieh. On avait imaginé pouvoir tourner à la frontière Turquo-Iranienne, en extérieur. On a finalement tournée en intérieur à Istanbul, dans le salon d'un Airbnb. Notre première idée était trop compliquée à mettre en place.

**Le film se déploie donc en une vaste improvisation... A commencer par les conversations avec Philippe...**

Oui effectivement. Il n'a jamais été question d'écriture avec Philippe. Nous ne savions pas précisément de quoi nous allions parler. La seule chose que je savais, c'est que l'idée de comédie de ce film pouvait exister par cette seule trame : deux hommes et un chien traversent l'Europe à vélo. L'un est un père endeuillé, l'autre est son ami et cette amitié va être mise à l'épreuve par ce voyage. Je n'avais pas du tout imaginé le film tel qu'il est, je n'avais rien prémédité du résultat final. Cette partie est effectivement purement improvisée.

**Vous avez choisi pour compagnon de route, votre ami Philippe Rebbot. Auriez-vous pu faire ça avec un acteur qui ne soit pas votre ami proche ?**

Non je ne pense pas. On se connaît très bien avec Philippe. En partant avec lui, je savais que l'humour serait présent, et que sa présence allégerait la gravité du sujet. Philippe a cette capacité extraordinaire d'improviser des dialogues qui vont structurer la séquence.

C'est aussi un film de comédien, capable avec des faits réels, de produire de la fiction. Par exemple, dans la scène d'engueulade en Roumanie, Philippe s'était vraiment fait peur avec une voiture sur la route, et il était très en colère. On s'engueule vraiment à ce moment-là, mais au lieu de se dire stop comme nous pourrions le faire dans la vie, on continue parce qu'on est des comédiens et que nous sommes là avant tout pour le film.

**Pourriez-vous dire que ce film est une manière de redonner vie à votre fils ?**

Pendant très longtemps j'ai attendu que mon fils ressuscite. Je pensais que si je faisais tout bien, il reviendrait, il m'apparaîtrait. Et c'était déchirant de voir que les lieux s'accumulaient et qu'il n'était toujours pas là. J'étais dans les endroits où il avait joué, où il était passé, et je ne le voyais pas. C'était à la fois joyeux et triste. Alors, bien sûr que le chercher, c'était déjà une façon de lui donner vie. Mais chercher où ? La question c'était ça : où trouver mon fils ? D'où cette première phrase que je prononce à l'église : si je dois le retrouver, ce sera dans la mort plus que dans la vie. Le film prouve le contraire. Depuis son départ, ma vie a obligatoirement changé mais j'ai appris à ouvrir mon cœur, ma façon d'être avec les autres aussi a changé, je suis beaucoup plus dans la vie, dans l'instant présent.